



Entendre la voix de l'enfant. À propos d'un moment ferenczien de la littérature française (Quignard, Sarraute, Bergounioux)

Submitted by Alexandre Seurat on Mon, 03/18/2019 - 10:23

Titre	Entendre la voix de l'enfant. À propos d'un moment ferenczien de la littérature française (Quignard, Sarraute, Bergounioux)
Type de publication	Article de revue
Auteur	Seurat, Alexandre [1]
Editeur scientifique	Lévy-Bertherat, Déborah [2], Lévêque, Mathilde [3]
Pays	France
Editeur	University of Ghent
Type	Article scientifique dans une revue à comité de lecture
Année	2018
Langue	Français
Date	Décembre 2018
Volume	17
Titre de la revue	Revue critique de fixxion fançaise contemporaine
ISSN	2033-7019
Mots-clés	Bergounioux [4], Enfance [5], Ferenczi [6], Psychanalyse [7], Quignard [8], Sarraute [9], traumatisme [10], voix [11]

Résumé en français

À partir du début des années 1980, le changement d'époque littéraire se lie à une nouvelle idée de la voix enfantine : si Blanchot fondait sa pensée de la littérature dans l'idée d'un désastre originel, Quignard déplace la pensée de cette origine vers l'image d'une enfance blessée. De son côté, *Enfance* de Nathalie Sarraute, poursuivant une analyse des tropismes certes ancienne, va pour la première fois en chercher la racine dans l'enfance de l'auteur. Quoique très différente, l'œuvre de Pierre Bergounioux est également caractéristique de ce tournant, dans la mesure où elle tente de retrouver l'authenticité d'une parole enfantine, enfin libérée des malentendus et des poids générationnels. Il n'est pas anodin que cet appel de la littérature à entendre la "voix de l'enfant" ait lieu au moment même où sont redécouvertes, et traduites, les œuvres du psychanalyste Sandor Ferenczi. Le médecin hongrois, longtemps marginalisé en raison de ses positions hétérodoxes, invite en effet à une nouvelle écoute de la voix de l'enfant : balayant la fantasmagorie freudienne ayant conduit à négliger la clinique des traumatismes, il met l'accent sur les blessures vécues par ceux qui ont été des "hôtes non bienvenus dans leur famille" ; soulignant les dommages causés par l'hypocrisie des adultes ou le "terrorisme de la souffrance" qu'ils mettent en œuvre, il montre comment les enfants sont contraints à des stratégies de défense catastrophiques, comme l'identification à l'agresseur ou la prématuration psychique, autant de notions qui peuvent éclairer obliquement les œuvres littéraires évoquées. Bien sûr il ne s'agit pas d'affirmer que la lecture de Ferenczi est à la source d'une nouvelle vision de l'enfance dans ces œuvres, mais plutôt de montrer comment la pensée - et la pratique - de la littérature se renouvelle en travaillant aux mêmes confins que la psychanalyse, tout en soulignant le caractère historique de la compréhension de ces confins.

URL de la notice

<http://okina.univ-angers.fr/publications/ua19231> [12]

Lien vers le document

<http://www.revue-critique-de-fiction-francaise-contemporaine.org/rcffc/a...> [13]

Liens

[1] <http://okina.univ-angers.fr/alexandre.seurat/publications>

[2] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=34981>

[3] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bauthor%5D=34982>

[4] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=27646>

[5] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=2153>

[6] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=27647>

[7] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=10001>

[8] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=27644>

[9] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=27645>

[10] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=3767>

[11] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=19288>

[12] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua19231>

[13] <http://www.revue-critique-de-fiction-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx17.02>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)